Territoire de Belfort

La Montée historique du Ballon d'Alsace maintenue mais écourtée

La préfecture du Territoire de Belfort a appliqué l'arrêté anti-feu de forêts pour exclure les heures les plus chaudes de l'après-midi. La manifestation doit réunir dimanche plus de 160 voitures de course anciennes dans le Ballon d'Alsace.



La dixième édition de la Montée historique du Ballon d'Alsace aura lieu dimanche 9 août. Photo Lea Didier

Une réunion à la préfecture du Territoire de Belfort, lundi après-midi, a maintenu la Montée historique internationale du Ballon d'Alsace, ce rendez-vous européen de collectionneurs de voitures de course anciennes, prévue le dimanche 9 août au départ de Lepuix.

Exclure les heures les plus chaudes

La manifestation était critiquée à la fois par les commerçants du Ballon d'Alsace, qui se plaignaient que la route soit fermée à la circulation publique toute la journée (lire ci-dessous), et par le conseiller régional écologiste Eric Oternaud, qui craignait un risque d'incendie pour la végétation avec le passage de véhicules anciens qui surchauffent alors que le département manque d'eau.

La décision préfectorale maintient la manifestation mais, se fondant sur l'arrêté anti-feu de forêt valable dans le Territoire de Belfort, en restreint la durée en excluant les heures les plus chaudes de la journée. « La manifestation est autorisée entre 7 h et 14 h », précise Maxime Gutzwiller, directeur de cabinet du préfet. « La réunion a réuni l'organisateur, le Sdis, la DDT et l'ONF, ce qui a permis un tour complet de la situation », précise-t-il encore.

La présence du public sera limitée au départ, et pas à mi-course ou au sommet. « Le risque d'incendie existe surtout en bas, où il y a des herbes sèches. C'est moins le cas lorsqu'on prend de l'altitude. Le Territoire de Belfort est actuellement au niveau orange, avec des risques d'incendie qui vont de faible à modéré », poursuit le sous-préfet.

Véhicule d'intervention, extincteurs

L'organisation du rendez-vous a dû renforcer son dispositif de sécurité : « Nous aurons quatre tonnes à eau, ainsi que 700 litres dans une cuve installée sur un véhicule d'intervention. Il y aura aussi un pick-up rapide avec des extincteurs. Par ailleurs, 90 commissaires de courses seront disposés le long du parcours, avec chacun un extincteur. Ils ont tous été formés à s'en servir. J'ajoute que tous les véhicules anciens engagés sont aussi équipés d'extincteurs », détaille Jean-Pierre Munsch, président de l'association Historally, organisatrice.

La Montée historique du Ballon d'Alsace commémore une des premières courses de côté organisée en France le 5 août 1906. Plus de 160 voitures, venues de toute l'Europe, sont engagées. Les parcours, d'une longueur de 12 km dans les virages de la montée du Ballon, ne sont pas chronométrés.

Fin juillet, l'ASA luronne avait été contrainte d'annuler la course de côte du Mont de Fourche en Haute-Saône, en raison d'une fuite d'eau sur le réseau d'eau potable à Corravillers.

● Philippe Piot

« Le passage des voitures est très encadré »



Jean-Pierre Munsch. Photo d'archives Jérôme Humbrecht

Organisateur de la montée historique du Ballon, Jean-Pierre Munsch, président de l'association Historally, expliquait lundi, avant la réunion qui devait se tenir en fin de journée en préfecture (lire ci-dessus), avoir renforcé le dispositif de sécurité de la manifestation après la tenue d'une première réunion déroulée en fin de semaine dernière déjà à la préfecture.

Celui-ci rappelle aussi que « le passage des voitures est très encadré. Et d'un point de vue de la sécurité incendie, il y aura moins de passage dans le Ballon qu'un jour où la route est ouverte avec le passage de plus de 2 500 véhicules et des camping-cars qui s'arrêtent avec des gens qui font à manger, etc. Avec la montée, il y aura 480 passages dans des zones sécurisées. Je ne pense pas du tout que le risque d'incendie soit plus grand que lorsque le ballon est ouvert normalement avec un fort afflux de personnes en forêt. »

● Ph.P.

Les commerçants plaidaient pour un report

« On n'est pas toujours d'accord sur tout, mais là, nous sommes unanimes ! » lâche cette commerçante du Ballon d'Alsace. Une fois n'est pas coutume, lundi matin, les dix gérants qui exercent leur activité à l'année sur le site classé se sont retrouvés à la Cabane, à la Gentiane. « Depuis dix ans, on subit la Montée historique », lâchent-ils en chœur. Depuis dix ans, chacun grogne dans son coin. En silence. Ce qui a mis le feu aux poudres et provoqué la révolte collective, c'est le mail il y a une semaine de l'organisation de la course. « La date a été avancée d'une semaine par rapport aux années précédentes », relève Coraline Guterriez, qui gère le centre d'hébergement de la Jumenterie.



Tous les commerçants du Ballon d'Alsace, soit dix structures, se sont réunis lundi à la Cabane pour protester contre les effets qu'ils jugent néfastes de la Montée historique de dimanche. Photo Isabelle Petitlaurent

Deux versants sur trois bloqués

« C'est la première fois qu'on se mobilise tous. On en a ras le bol », insiste Angélique Claudel, de la Poterie. « Les touristes vont être coincés en bas, les conséquences seront énormes pour notre chiffre d'affaires. » Elle estime la perte à 1 000 ou 1 500 € pour la journée du dimanche.

Jonathan Tabey, de Ballon d'Alsace Aventure, fait « 90 % du chiffre d'affaires en juillet et août ». « On reçoit des mails de clients. Certains viendront par le versant alsacien, d'autres se retrouveront devant la route fermée. » La route d'accès, depuis Lepuix, devait être coupée à la circulation de 6 h 30 à 20 h, comme l'indique une banderole.

Morgane Bischoff, « quatrième génération » de l'auberge Fluhr, dénonce l'organisation. « Pour la montée historique de Sewen, un seul versant est bloqué. Là, deux sur trois sont inaccessibles : Les salariés ont des laissez-passer, mais ne sont pas forcément prioritaires. Un employé de Lepuix doit partir à 7 h pour prendre son poste à 11 h. Dimanche, cinq viendront travailler au lieu de dix. On a également eu des annulations de groupe. On espère servir 60 couverts, contre 200 habituellement. » « Si on fait monter les salariés à 5 h pour prendre leur poste à 14 h, on ne peut pas les payer en plus », complète Coraline. « Pour le Tour de France, la route n'a été coupée que deux fois cinq heures ! Et c'est pourtant une manifestation d'une autre ampleur ! »

Deux restaurants resteront porte close dimanche. « Les trois routes qui mènent à la Chaumière sont coupées, mon établissement sera inaccessible », déplore Nicolas Salvador. Idem pour Paul Morcely, du Wissgrut. « Quelle que soit la course, les retombées sont nulles. Je perds 120 à 130 couverts. »

Les commerçants ne « sont pas opposés à la manifestation », mais ils souhaitent son report à une date plus calme pour le tourisme, en septembre ou octobre. « On fait la saison en juillet et août. Avec 70 % de locaux, qui viennent à la journée ou en vacances, mais également des touristes du Grand Est, du Nord, de région parisienne, et de Belgique, Hollande, Allemagne… », souligne Coraline Guterriez. « Le Tour de France présente des contraintes, mais il ramène des touristes et des retombées après », note Morgane Bischoff.

Risque d'incendies

Ce qui les inquiéte aussi, ce sont les risques d'incendie liés à des surchauffes moteur ou accidents. « Il reste quinze jours de réserve d'eau potable au bassin de Champagney, qui alimente Belfort, note Coraline Guterriez. Lorsqu'une voiture avait brûlé au sommet, les pompiers avaient mis 45 minutes à monter. »

Pour Eric Oternaud, vice-président des parcs des Ballons à la Région, « la forêt subit un stress hydrique et le risque d'incendie est majeur. Je ne peux pas labelliser Grand Site une forêt incendiée », note-t-il, alors que le dossier doit être présenté en septembre.

Le groupe rappelle aussi que « toutes les courses de côte ont été annulées les unes après les autres, y compris la course de côte du Mont de Fourche en Haute-Saône, le 26 juillet. »

● Isabelle Petitlaurent